

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[1562_Rectoutsoulas_Bon] 001 De deux Dames grandes Amyes

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 001 De deux Dames grandes Amyes

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Joyeux Devis.

Incipit non modernisé De deux dames grandes amyès

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 001

Foliotation A5v, A6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECUEIL DE




+ Joyeux Denis.

DE deux dames grandes amyés,
Ensemble en vn liét, endormies,
L'une s'esueillant en sursaut
Se print à rire si treshaut,
Quel'autre en riant esueilla,
De ce grand ris s'esmerueilla
Celle qui veut, sans longue pause,
Scauoir de tant rire la cause
La riarde pour fin de comte:
Tout au long luy declare & comte,
Le discours de ceste risée,
Disant ie me suis aduisée
Dedans ce liét auquel nous sommes,
Qu'une fois quelques gentilz hommes
Amon mary, pour leurs esbats,
Demandoyent, hantez vous les bas,
Et s'il m'auoit la nuict passée
A la besongne fort lassée,
Ma foy, dist-il, que ie ne mente,
Ce mestier la peu me tourmente,

TOUT SOVLAS.

Et la raison laquelle il rend:
C'est que i'auois le controp grand,
Tenir ne me scaurois de rire
En y pensant, & de vous dire
Grand' amye, sur ce passage,
Que mon mary n'estoit pas sage,
Ainsi qu'il monstra par effect,
Quand de mon con la plaincte faiet
A ceux qui scauent d'iceluy
La mesure aussi bien que luy.

+  Quatrain.



Pour bien te, vous, nir,
L'ay toujours ioyeux esté
Sil vous en peut souuenir,
Tant en yuer qu'en esté.